

UNE NUIT SOUS LE CIEL DE PLAN-DE-BAIX

Florence CLEMENT, août 2003

Il est 22h et tout le monde s'affaire déjà à l'installation des télescopes. C'est l'effervescence et l'affluence sur le terrain de tennis. Notre président fait le tour des constellations avec les débutants. Pierre et Louis s'affairent déjà à la webcam car Uranus pointe son nez à l'horizon... Imbroglio de branchements et de fils d'alimentation. Consignes des différentes équipes qui s'entremêlent, joyeux brouhaha... Des lumières parasites s'allument de ci de là, accompagnées d'un concert de protestations. Les écrans d'ordinateur sont bannis aux extrémités du terrain...

22h30, déjà la curiosité pousse à l'observation du ciel profond, de télescope en télescope... M13 ici, M6 là, M81 et M82... Je me guide aux notes de Juliette pour faire un petit tour des étoiles doubles. Dans un coin, Jean-Pierre, Alain et Juliette se préparent pour la CCD sur M51.

Il est 23h30 et Uranus est au méridien. Pierre, Louis et Franck tentent une acquisition à la webcam... un petit disque bleuté finit par récompenser leur patience. La fatigue en gagne quelques-uns qui préfèrent continuer l'observation allongés, à l'œil nu ou aux jumelles. Franck et moi branchons la webcam sur Mars. J'ai toujours un peu d'appréhension avant de commencer... comme si j'avais peur de rater LE moment magique où la petite boule orangée révèle toute sa splendeur. Une heure durant, je n'ai d'yeux que pour cet écran trop lumineux, cette image trop changeante, et plus rien d'autre n'existe...

Après de multiples tentatives plus ou moins fructueuses, sans la Barlow, avec la Barlow, avec 2 Barlow (!), nous décidons d'abandonner Mars et de nous allonger un moment. Mes yeux sont encore éblouis, et ne s'habituent que lentement à l'obscurité retrouvée. Instants toujours magiques où la voûte céleste dévoile toute sa splendeur.

A quelques mètres de moi, Jean-Pierre, Alain et Juliette ont abandonné M51 pour se concentrer sur M13. Plusieurs fois, j'entends « On ferme ! », et en réponse « Obturateur fermé ». Et c'est à ce moment que je comprends que, toute la nuit, Juliette aura été l'obturateur physique pour la CCD. Inlassablement, elle suit les instructions pour le respect des temps de pose. Entre deux essais, elle court de télescope en télescope pour profiter un peu des observations, mais bien vite un impérieux « Obturateur ! » la ramène à ses occupations. La patience de l'équipe et l'abnégation de Juliette auront finalement payé, les photos seront superbes.

Vers 2 heures du matin, gagnés par la fatigue, sachant que le réveil sonnera dans à peine 4 heures pour une ascension matinale de la Croix du Vellan, nous plions bagage. Je me couche impatiente de traiter nos images de Mars et, juste avant que le sommeil me gagne, j'ai une pensée pour Juliette qui est restée là-bas, sur le terrain de tennis, et qui j'espère peut enfin profiter de cette magnifique nuit sous le ciel de Plan-de-Baix.